

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	6 (1912-1913)
Heft:	6
 Artikel:	Silhouettes contemporaines: avec un portrait hors texte : Franz Schreker
Autor:	Fleischmann, H.-R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1068577

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

occasion, ce qui ne manqua pas de lui créer des ennemis, tout particulièrement en ces dernières années. L'amertume, des chagrins intimes et la maladie le firent beaucoup souffrir en ces derniers temps, et sa mort, à l'âge de 58 ans, fut une véritable délivrance.

Tinel laisse une œuvre considérable dont les trois oratorios cités, une *Messe à cinq voix à N.-D. de Lourdes*, un *Te Deum*, des *Lieder* et une œuvre « pastorale » pour orchestre et chœurs, *Les Bluets (Kollebloemen)* sont les pages les plus remarquables ; de belle musique qui lui survivra.

MAY DE RUDDER.

Silhouettes contemporaines.

(avec un portrait hors texte).

Franz Schreker

FRANZ SCHREKER est l'auteur, désormais illustre, de l'opéra *Le Son lointain (Der ferne Klang)*. Une première réellement sensationnelle, aussitôt suivie de nombreuses reprises à l'Opéra de Francfort s. M., imposent à l'attention du monde musical la personnalité d'un des représentants les plus remarquables de la jeune école viennoise.

Né à Monaco, le 23 mars 1878, Franz Schreker vint très tôt se fixer à Vienne et y suivit entre autres les classes de l'Académie I. et R. de musique, où il travailla sous la direction de Robert Fuchs. Déjà alors il passait pour un musicien de beaucoup de talent, doué d'un tempérament dramatique remarquable et d'un sens affiné de la sonorité. On commençait à parler de lui, de ses premières œuvres, lorsqu'il se retira subitement de la vie musicale et se consacra tout entier, pendant plusieurs années, à son développement personnel. C'est dans le silence que murissent l'homme et l'artiste. Lorsqu'il rentra à Vienne, Fr. Schreker créa le « Chœur philharmonique » et donna par là une impulsion nouvelle au mouvement musical viennois, d'autant plus qu'il se fit une gloire de diriger des exécutions parfaites des œuvres les plus difficiles et les plus discutées, celles d'un G. Mahler, d'un Karol Szymanowski, d'un Vit. Novak, d'un Arnold Schönberg, etc.



FRANZ SCHREKER

Comme compositeur, nous l'avons dit et nous y reviendrons encore, Franz Schreker fait preuve avant tout d'un sens dramatique extraordinaire. Il n'en a pas moins écrit de la musique lyrique, des lieder dont les derniers, sauf erreur, *Cinq chants des « Mille et une Nuits »*, ont frappé beaucoup par leur expression sombre, agitée, passionnée, lors de la première exécution, en 1910, à l'« Association des artistes musiciens » de Vienne; un *Chant du cygne (Schwanengesang)* pour chœur à 8 voix et orchestre; le *Psaume CXVI* pour voix de femmes, orchestre et orgue (1902). Dans le domaine symphonique aussi, plusieurs œuvres méritent une mention: un *Intermezzo* pour instruments à archet dont la sonorité a beaucoup de charme, une ouverture symphonique (*Ekkehard*), un *Nachtstück* mystique et fiévreux tout à la fois, une *Ouverture fantastique*.

Le théâtre, sous la forme du drame surtout, semble féconder tout particulièrement l'imagination de l'artiste. Il n'y a donc rien que de naturel dans le succès retentissant du *Son lointain*, créé à Francfort et que les théâtres de Leipzig, Hanovre, Prague, etc., donneront au cours de la saison présente. L'auteur y témoigne d'une faculté admirable de transfiguration des événements en éléments de symboles et de pure humanité, où commence précisément le règne de la Musique. Il en sera de même du second ouvrage, *Princesse et carillon (Spielwerk und Prinzessin)* que l'Opéra de la Cour, à Vienne, les théâtres de Francfort et de Prague ont inscrit d'ores et déjà à leur répertoire. Enfin, *La mort rouge (Der rote Tod*, d'après une nouvelle d'Edgar Poë) et *Les condamnés (Die Gezeichneten*, 3 actes dont l'auteur a déjà lu le texte en public) confirment l'idée très haute que nous avons du sens dramatique de Franz Schreker. En manière de délassement, sans doute, le jeune musicien a écrit pour les sœurs Wiesenthal une pantomime, *L'anniversaire de l'infante (Der Geburtstag der Infantin)*, représentée plusieurs fois avec succès.

Et voici qu'à peine âgé de trente-quatre ans, Franz Schreker est nommé professeur de composition à l'Académie I. et R. de musique à Vienne: preuve de l'estime particulière en laquelle on le tient en haut lieu. A juste titre, car il est bien peu d'artistes en qui s'allient d'une manière aussi harmonieuse l'imagination ardente et la clarté de la langue musicale, l'esprit moderne et le respect des grandes traditions de l'art.

Dr H.-R. FLEISCHMANN.
